

Corps Germanique, qu'un Prince qui est un de ses principaux Membres, ne peut se justifier avec trop d'attention du soupçon d'en être l'Auteur. C'est sur les Princes qui sont la cause de cette guerre que l'aversion publique doit tomber; ceux qui sont forcez de la faire pour se défendre, seront toujours exempts de blâme quelque triste suite qu'elle puisse avoir.

Je ne puis donc laisser plus long-tems sans réponse, une infinité d'écrits que mes ennemis ont répandus avec empressement, pour me rendre odieux & me faire passer pour le perturbateur du repos de ma patrie, un plus long silence contribueroit à ternir ma réputation.

Bien que j'aye différé à répondre aux Ecrits de mes ennemis, je n'étois pas moins en état de détruire leurs vains reproches, & de pouvoir même leur en faire de mieux fondez; mais je me flatois qu'ils ne s'obstineroient plus à me faire une guerre injuste, quand ils auroient perdu l'esperance de se rendre si facilement les maîtres de ma destinée; le seul motif qui leur ait mis les armes à la main contre moi. Je me taisois dans cette pensée, pour ne pas échauffer encore des esprits déjà trop irrités, & pour ne pas mettre de nouveaux obstacles au rétablissement de la tranquillité de l'Empire; plus les raisons qu'une juste défense m'obligeoit d'alléguer, étoient fortes, plus elles devoient aigrir les premiers Auteurs de ces Ecrits; & je n'ignorois pas qu'ils auroient plus de ressentiment contre moi, pour en avoir fait voir la foiblesse & la mauvaise foi, que pour avoir pris leurs Places & défait leurs Armées. L'esperance d'un prompt accommodement est évanouie, & je ne
dois